

La Petite Roquette présente
Carla BIANCHI

MIGRANDO

NOUS NE SOMMES PAS DES ARBRES



© Conception graphique : Thérouane de Saint-Pern



Mise en scène :
Papy & Calabrese
De : Carla Bianchi
& Antoine Léonard

THEATRE **TMG**
MONTMARTRE GALABRU

4 RUE DE L'ARMÉE D'ORIENT 75018 PARIS (FACE 53 RUE LEPICI - M^o BLANCHE OU ABBESSES)
LOC. 01 42 23 15 85 - www.theatregalabru.com





Tous les mardis à 20h

avec CARLA BIANCHI

Co-Mise en scène de PAPY et CALABRESE

Texte : Carla Bianchi et Antoine Léonard

Costumes : Gabriella Frosina

Photos : Davide Leggio et Francesco Calabrese

en partenariat avec LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

au



4, Rue de l'Armée d'Orient (face au 53 rue Lepic)

75018 Paris

M° Blanche ou Abbesses

Réservations au 01 42 23 15 85

Tarif plein : 18€

Tarif chômeurs, -26ans, étudiants : 12€

Attachée de Presse : Lynda Mihoub/ L'Agence LM

Tél : 01.44.85.75.40/ Port : 06.60.37.36.27

Lynda@agencecomlm.fr



Résumé



Qu'est-ce qui peut lier l'avenir d'un petit village à l'abandon et le destin d'un bateau de 50 migrants ?

Le maire d'un village fait appel à Maria Pistacchio, directrice du projet Migrando : « Accueille un migrant, réanime un village ». Tout va se jouer lors de ce conseil municipal où les habitants ont 1h pour décider s'ils vont les accueillir ou non. Un seul en scène pour s'attaquer avec humour aux a priori et aux contradictions autour d'un thème d'actualité !





NOTE DU CO-METTEUR EN SCENE

Carla c'est d'abord une formidable énergie transalpine, une fraîcheur et un verbe pétillant. Elle est italienne et justement, à cause de ses origines étrangères, elle a décidé de s'attaquer à la thématique de la migration et de l'accueil. En s'appuyant sur l'expérience acquise avec ses précédents one-woman-show, on a voulu décrypter ce sujet avec les instruments du comique, avec son clown tout italien, précis dans le geste, généreux dans le verbe et chantant à bon escient. Le récit s'inspire de l'histoire vraie de Domenico Lucano, le maire de Riace, un petit village du sud de l'Italie. Depuis 1998, Monsieur Lucano a développé un nouveau système d'accueil des migrants fondé sur l'interaction avec les habitants du village. Les migrants, au lieu d'être vus comme un problème, sont devenus une opportunité pour garder l'école ouverte, relancer les ateliers artisanaux, redonner la vie à un village qui était presque à l'abandon. Sur la base de cette histoire et de son expérience personnelle au sein d'un centre d'accueil de réfugiés mineurs en Sicile, Carla a écrit son nouveau texte pour mettre le public face à une question : Qu'est-ce que je ferais, moi ?

On installe dès le début une convention avec les spectateurs : nous sommes dans un conseil municipal, nous faisons tous partie de la même communauté et nous sommes appelés à voter pour décider. Au cours de ce seul en scène, elle incarne notamment deux personnages : Maria Pistacchio, la voix favorable à l'accueil et Madame Martinez, la voix opposée à l'ouverture de la communauté aux migrants.

Notre objectif est de permettre aux spectateurs de se poser de nouvelles questions autour d'un problème aussi complexe que la migration, stimuler leur curiosité sur le sujet pour pouvoir enfin rire avec la peur de l'inconnu et l'aigreur de la vie. C'est pourquoi j'ai décidé d'axer ce « one woman show » sur la simplicité du jeu et la vitalité de l'artiste. C'est un spectacle, en prise avec le public, qui fait sens pour moi. Cette collaboration artistique est un vrai plaisir et je suis fier d'accompagner Carla sur un tel spectacle, si sensible, si juste.

PAPY



Actuellement metteur en scène de Monsieur Fraize, Alain Degois devient « Papy » dès le collège avec ses imitations du célèbre Papy Mougeot de Coluche. C'est à la fin des années 1980, alors qu'il est comédien et éducateur, que Papy se lance dans les matches d'improvisation. Très vite, la recette fait mouche et des talents de l'impro émergent sous son aile : Jamel Debbouze, Arnaud Tsamère, Issa Doumbia. Directeur artistique de Déclat-Théâtre pendant vingt ans, comédien et professeur, Papy a publié Made in Trappes (Éditions Kéro), un livre dans lequel il raconte son engagement. Attaché à sa banlieue d'origine, il continue de soutenir les jeunes talents de l'humour, du théâtre et de la musique des quartiers populaires et souhaite porter les projets culturels novateurs qui font sens. A l'exemple

du K.O. des Mots, qu'il crée avec Albert Drandov et Sonia Prévost, ce match d'impro littéraire qui découle tout naturellement de l'improvisation théâtrale qu'il a pratiqué durant de nombreuses années.



BIOGRAPHIE DU CO-METTEUR EN SCENE

J'ai rejoint papy pour apporter une sensibilité aussi liée à mes origines italiennes pour la mise en scène de *Migrando* avec énormément de plaisir. J'ai toujours été touché par le travail de Papy et Carla, en plus la thématique et le village de Riace qui ont servi d'inspiration me parlent au plus profond de moi-même. Mon intervention dans le processus de travail a consisté surtout dans l'accompagnement que ma sensibilité de comédien pouvait apporter à Carla pour approfondir la question du ici et maintenant du personnage de Maria.

Comment vivre le plateau comme un endroit de liberté extrême pour les émotions réelles du comédien qui se collent à la peau de son personnage. Mon expérience en tant que comédien m'a permis pendant les répétitions de comprendre et communiquer à Carla mes ressentis par rapport à la construction de son personnage en lien avec elle-même.

Francesco Calabrese

En 2008 j'ai joué sous la direction de Michel Dydym, à Rome, dans une pièce de Fabrice Melquiot: *Caracalla*. Suite à cette expérience et suite à mon attirance par le panorama théâtral français, j'ai décidé d'emménager à Paris.

Depuis six ans j'ai eu l'opportunité de jouer au théâtre de la **Têmpete**, sous la direction d'**Anne Coutureau**, dans la pièce *Naples Millionnaire!*, et puis aux festival d'**Avignon IN** en 2012 et ensuite **Bouffes du Nord** et en tournée, dans la pièce *La nuit tombe...* de **Guillaume Vincent**, ainsi qu'au **théâtre National de la Colline** en juin 2014 dans une lecture mise en espace par **Fausto Paravidino** de sa dernière pièce *Il macello di Giobbe*.



Au cinéma en France avec **Diane Kurys** dans son dernier film *Pour une femme* et je viens de terminer le tournage du dernier film de **Maxence Vassilyevitch Saranac Lake** au cotées de Nathalie Richard et Jacques Nolot.

J'ai travaillé en atelier de recherche, avec **Joel Pommerat** et, à Grenoble, avec **Anatoli Vassiliev, Migrando de Carla Bianchi et Antoine Léonard** est ma première mise en scène.



NOTE DE L'AUTEUR ET COMEDIENNE

Quand je me suis installée à Paris il y a quelques années, grâce à l'espace Schengen, j'avais la chance de pouvoir vivre mon rêve : Être comédienne en France. Quand je suis arrivée tout le monde m'a dit « avec ton accent tu ne vas rien pouvoir faire, que les rôles d'italienne de service ». Je me suis alors dit qu'il fallait creuser la terre sous mes pieds là où j'étais et j'ai écrit un premier spectacle où je racontais l'aventure de mon installation à Paris. J'ai rencontré Papy et avec lui j'ai écrit un second spectacle, où je déclarais mon amour à la France.

Un jour, je suis tombée sur une image : des migrants qui traversaient la frontière en décembre 2017 entre Bardonecchia e Briançon mise à côté d'une autre image, des migrants italiens qui traversaient la même frontière mais en 1943. Dans ma tête j'ai pensé aussi à moi traversant la frontière, en train, pleine d'espoir et de peur aussi. Quelle était la différence : apparemment aucune.

Pour mon nouveau spectacle, je devais parler de ça. C'était une évidence dans ma tête. Comment ? Avec le rire. La rencontre avec Papy m'avait déjà ouvert la boîte magique de l'écriture d'impro, du clown et du comique. Quand on commence à faire rire les gens on a plus envie de s'arrêter, là je me suis dit que j'avais un défi devant moi : faire rire sur un sujet dramatique, parce qu'avec le rire les cœurs s'ouvrent plus facilement.

Je me suis documentée, j'ai rencontré une macroéconomiste qui m'a expliqué ses études sur les flux migratoires, mais je me suis vite rendu compte qu'étudier ce n'était pas suffisant. On ne peut pas parler de ça en regardant de loin. Le hasard m'avait fait rencontrer encore une fois la bonne personne. Enzo Mauro, qui travaille dans un centre d'accueil de réfugiés et demandeurs d'asile et mineurs à Caltagirone en Sicile, est venu voir mon premier spectacle « Dolce France ».

Je lui ai demandé si je pouvais faire quelque chose. En trois jours, on a organisé la première édition de l'atelier de théâtre « Nous ne sommes pas des arbres ».

Cinq jours de jeu théâtral pensé pour faire rencontrer les jeunes demandeurs d'asile avec les citoyens de la ville de Caltagirone, dans un contexte différent, avec des outils particuliers, dans un espace-temps où il n'est pas grave si tout le monde ne parle pas la même langue parce qu'un langage nouveau est en train de se créer.

Cette expérience a nourri mon récit. Certains jeunes m'ont raconté l'histoire de leur voyage, mais j'ai voulu mettre l'accent sur le futur, sur la possibilité, sur l'espoir et la page blanche. On ne peut pas partager la charge de souffrance que ces jeunes hommes ont vécu, on peut juste choisir de partager un avenir plein de projets et de dialogues, de mélanges et de communication.

Une fois rentrée en France, je me suis rendu compte d'avoir oublié quelque chose, la chose la plus importante : L'avis de qui est contre, de qui n'est pas d'accord, de celui qui veut fermer les frontières et qui souvent ont peur ou sont en colère. Je m'en suis approchée pour comprendre. C'est là que je me suis aperçue que la clef de mon histoire résidait dans le dialogue entre ces deux points de vue si différents.

CARLA BIANCHI



Diplômée de l'École nationale de cinéma de Rome, Carla Bianchi débute sa carrière dans un film italien primé au Festival de Venise, « La vita é breve ma la giornata é lunghissima » réalisé par Gianni Zanasi et Lucio Pellegrini. Elle enchaîne avec un rôle dans une série italienne très connue pour la chaîne *Canale 5* avant de donner la réplique à Philippe Torreton dans un téléfilm France 2 sur le Roi soleil, « La Reine et le Cardinal ». Après deux années à Gênes au sein de la compagnie du Teatro della Tosse, elle décide de poursuivre en France son parcours artistique. Auteure de plusieurs scénarios pour le cinéma et de la pièce « Freddo, parole entre Glenn Gould et sa chaise » sur le fameux pianiste, Carla écrit son premier « seule en scène » en Français « Carla ou dell'Amore ». Essai concluant qui l'encourage, avec l'aide du metteur en scène Papy, à monter en 2017 «DOLCE FRANCE » à L'Apollo Théâtre. Avec ce spectacle, elle tourne dans toute la France. « MIGRANDO » est donc son troisième spectacle.